

FONDS OWENS

Cote : FOW

Société historique Louis-Joseph-Papineau



FONDS OWENS

Notice biographique

Margaret Nina Owens (1938-2020)

Margaret Nina Owens est née à Montréal, le 2 avril 1938 et décédée à Sherbrooke, le 12 février 2020. Elle était la fille d'Owen Norreys Owens (1895-1991) et d'Eva Whittall (1896-1990). Et la petite-fille de l'artiste-peintre Nina May Pickel (1869-1959) épouse d'Owen Ernest Owens (1862-1910).

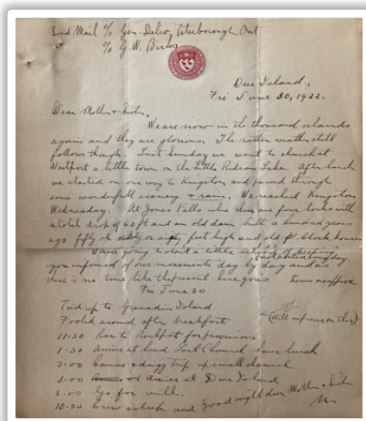
Elle sera infirmière au cours de sa vie. Par la suite, elle fera un retour aux études et obtiendra un Baccalauréat en histoire de l'art et un Certificat en gestion de l'art de l'Université Bishop.

Margaret Nina Owens a chéri avec vigueur la mémoire de sa grand-mère, Nina May, qu'elle surnommait « Bama ». Elle a consacré une part de sa vie à préserver et faire connaître cet héritage familial. Non seulement a-t-elle rassemblé peintures, esquisses et écrits de Nina May Owens, elle a également recherché et réuni des artefacts, étudié sa vie et promu des expositions et des recherches touchant la vie et l'œuvre de Nina May.

Margaret a aussi porté à l'attention de sa professeure, Monique Nadeau-Saumier, l'œuvre de Nina May. Cela conduira en 1991, à l'exposition intitulée : « Nina M. Owens 1869-1959 » au Musée des beaux-arts de Sherbrooke.



Margaret Nina Owens (1938-2020)



Correspondances et Manuscrits

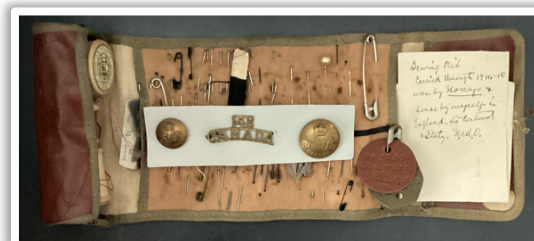
(Documentations recueillies par Nina May Pickle,
Carolyn Owens et Margaret Nina Owens)



Cartes et Plans



Photographies (documents iconographiques)



Artefacts (objets à caractère muséologique)

Description

L'étude de ce fonds nous fera découvrir particulièrement sa grand-mère Nina May Pickel Owens, qui est à l'origine de la cueillette et de la conservation des « Papiers Owens », mais aussi de la famille Pickel et Whittall.

Certains documents des archives de la famille témoignent des relations entre les Owens et les Papineau. La famille Owens habitait la maison près du Bureau de Poste actuel à Montebello et leur magasin général en était voisin (côté est). Cette famille faisait partie de la classe dirigeante du village. Riches exploitants forestiers, les Owens avaient acquis des héritiers Papineau et Bourassa une bonne part de l'ancienne seigneurie, à l'exception du domaine. Leurs camps de bûcherons, moulins à scie, et transport de bois sur la rivière Outaouais ont fait vivre un grand nombre de familles dans la région.

Dans ce même fonds, il y a des recherches généalogiques des familles Pickle et Owens, des artefacts et de nombreuses photographies. Aussi plusieurs photocopies de ses œuvres s'y retrouvent.

En réalisant sur le vif ses nombreuses esquisses et peintures, Nina May documentait la nature et la vie qui l'entouraient ainsi que de nombreux lieux visités. Sans le savoir, en reproduisant ce qu'elle voyait, Nina May documentait l'histoire de son milieu et de son époque.

Nina May Pickel Owens (1869-1959)

Artiste inconnue tant pour son art que pour sa vie, ce n'est qu'une trentaine d'années après sa mort que ses œuvres furent cataloguées et exposées.

Une première exposition eut lieu au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, grâce aux recherches de Mme Monique Nadeau-Saumier, conservatrice, et de la collaboration de Margaret Nina Owens, petite-fille de l'artiste. Une deuxième exposition eut lieu cette fois, à Montréal à la galerie d'art Léonard et Bina Ellen, à l'Université Concordia. Plusieurs de ses esquisses, aquarelles et toiles sont inspirées de décors champêtres, de personnages et de bâtisses de Montebello.

Nina May Pickel est native de Bolton-Centre dans les Cantons de l'Est. Elle est née le 16 juin 1869 et décédée le 28 juin 1959 à Rosemère.

Elle était la fille de Jay Theodore Pickel (1842-1914) et d'Ann Eliza Harvey (1846-1894).

Après l'école élémentaire, Nina May s'inscrit à l'Académie de Knowlton, à une vingtaine de kilomètres de Bolton. Âgée de 19 ans, elle obtient son diplôme d'enseignante. Diplôme en main, son premier but est de quitter les Cantons de l'Est pour élargir ses horizons.

Elle passera l'année scolaire 1888-89 à Danville. Par contre, toujours déterminée à s'éloigner de sa région natale, elle accepte l'année suivante un poste d'enseignante dans la région de Montebello.

Âgée de 20 ans, la jeune femme arrive à l'automne 1889 à Montebello avec sa valise, son chevalet et sa boîte de couleurs. Selon les termes de Nina : « L'expérience s'est révélée intéressante, un mode de vie différent, presque un pays étranger. Les bateaux et la grande rivière nous charment. La vie sur la rivière est en constante évolution et toujours intéressante. Tout est sujet à croquis et je me promène avec entrain ».

Elle fait la rencontre, peu de temps après son arrivée, d'un séduisant célibataire, Owen Ernest Owens, négociant de bois et actionnaire dans la « Owens Lumber Co. », propriétaire d'un magasin général et de plusieurs fermes. Les Owens appartenaient à une famille éminente qui en 1887-88, avait acquis des héritiers de Louis-Joseph Papineau, une bonne part de leurs propriétés (ancienne seigneurie), à l'exception du domaine.

Les jeunes gens s'épousèrent en septembre 1891, lorsque Nina eut complété son stage pour l'obtention de son certificat d'enseignante. Ils habitèrent la maison qui existe encore près du Bureau de poste de Montebello.

Nina parcourait, avec son mari, leur immense propriété, elle dessinait entre-autres des camps de bûcherons, des chutes de billes, des bateaux transportant le bois sur la rivière Outaouais.

Quatre enfants naquirent de leur union; Owen Norreys (1895-1991) et Carolyn (1904-1988), malheureusement les deux autres enfants décédèrent en bas âge. Quand arriva le temps où l'instruction des enfants nécessita les grandes écoles, Owen Ernest acheta une maison à Montréal. Le père continua son travail à Montebello, rejoignant la famille les fins de semaine, et la famille revenait à son tour en campagne, pour les vacances.

Certains documents des archives de la famille témoignent des relations des Owens avec les Papineau. Nina a connu Napoléon Bourassa à cette époque. Dans un journal de l'artiste nous lisons, au sujet de Mr. Bourassa : « ... il était un personnage exceptionnellement remarquable, un artiste mérite. Il donnait l'impression de se détacher d'une page de revue parisienne, ses manières étaient polies et raffinées au plus haut point ».

Un jour de janvier 1910, la famille se brisa par la mort subite de son mari Owen Ernest. Âgé de 47 ans, il avait contracté une pneumonie durant l'un de ses nombreux voyages entre Montréal et Montebello.

C'est probablement après cette période que Nina May réalisa son rêve...par une formation académique en art, en s'inscrivant au cours de l'Art Association de Montréal (dont faisait partie Napoléon Bourassa) et l'encouragement du professeur William Brymner.

Séduite par les voyages, ceux-ci conduisirent Nina May et sa fille Carolyn d'un bout à l'autre du Canada et à l'étranger : États-unis, Italie, Angleterre, Écosse... souvenirs merveilleux pour l'artiste qui les capta sur sa toile.

Elle est souvent revenue dans la seigneurie, avec son fils Norreys. En 1942, elle se fit construire une maison nommée « Widey » à Rosemère, où elle habitait avec sa fille Carolyn. Elle est décédée en juin 1959, à l'âge de 90 ans. Elle est inhumée à Montréal, près de son mari et de ses enfants.

Historique de la conservation

Ce fonds a été acquis par voie de donation, de Dame Margaret Nina Owens (1938-2020)

Après le décès de Mme Margaret Nina Owens, survenu le 12 février 2020 à Sherbrooke, sa succession fût représentée par Mme Janice Fraser (sa grande amie). Celle-ci contacte d'abord Parcs Canada au Manoir Papineau, qui lui donne plutôt comme référence, la Société historique Louis-Joseph-Papineau (SHLJP).

Mme Janice Fraser entre alors en contact avec le président Géral Geoffrion et lui explique le désir de la défunte. C'est-à-dire, un don de quatre boîtes contenant des documents d'archives sur la « Famille Owens » qui avait habité Montebello.

Il faut comprendre que la donatrice de ce fonds c'était liée d'amitié au début des années « 90 », avec Mme Marie-Marthe Lambert (secrétaire-trésorière de la SHLJP à l'époque), qui habitait la même maison que ses ancêtres. Mme Margaret N. Owens fut membre de la SHLJP par la suite.

Après certaines restrictions causées par la pandémie (COVID-19), Mr. Geoffrion a réussi à rapatrier ce fonds, le 6 avril 2021.